47e Année - N° 3446. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 23 Novembre 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C. - C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M. PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne).....1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

Pour Sisteron

Ne nous leurrons pas, malgré tous les efforts des régionalistes et des fédéralistes, dont je deviens un des vétérans, le monstre : centralisation ne sera pas abattu de sitôt. Nous n'avons plus de sainte Marthe pour assommer cette tarasque, ni de Saint-Véran pour aller exécuter l'animal fabuleux dans la plus haute localité des Hautes-Alpes et d'Europe : St-Véran en Queyras.

Vous ne voudriez tout de même pas que les politiciens, les manitous, ceux de Paris, fassent « hara kiri » ; ils ont du ventre pour l'arrondir et non pour le vider. Les anciens privilèges généreusement sacrifiés dans la nuit du 4 août, n'étaient rien auprès de ceux des mauvais bergers, à la tête de tous les partis, sans exception.

La place de ministre vaut autrement, en profits de toutes sortes, que celle jadis des fermiers-généraux exécutés par la Révolution, même quand ils s'appelaient le savant Lavoisier.

Il n'y a plus de Mandrin pour faire rendre gorge aux profiteurs.

Décentraliser ? Y pensez-vous ? Mais, lors nous serions vraiment en république et nous aurions la République en France, ce qui ne s'est pas encore vu, ne vous déplaise.

Nous vivons toujours du code Napoléonien adapté à l'agrégat décrété par Louis XIV. Aucune, réforme sérieuse n'a purgé le régime actuel des mœurs de l'ancien régime.

Nous ignorons tout de la démocratie. Il y a bien encore au fronton de quelques édifices l'énigmatique trio : Liberté ? Egalité ? Fraternité ? que nous espérions les trois glorieuses et qui n'ont été jusqu'ici que les trois gueuses.

Tant que le nombril du moderne Bouddah, l'omnipotent et impuissant souverain, sera Paris, tant que, même dans les discours officiels on dira : Paris est la France, (d'ailleurs formule devenue assez exacte car si cela continue, hors des tripoteurs, des aventuriers y trouvant refuge et libre exercice, Paris n'aura presque plus de Français), nous subirons marasmes, crises, spoliations, injustices et menaces contre la paix au dedans et au dehors.

Il faut que la France gouverne et se gouverne librement ; la France c'est sans doute Paris et les cinq millions d'habitants (dont un million d'étrangers), mais c'est, on parait ne pas s'en douter, les 36 millions des provinces ou des régions, des Flandres à la Provence, de la Bretagne au pays basque.

Or, en chaque région existe une élite sacrifiée, se trouvent des richesse toujours inexploitées, des ressources encore inconnues. Si les subventions et les faveurs pleuvent drû sur la capitale, si l'on vient d'envisager des milliards pour son urbanisme ; rien qu'os à rogner pour le reste du pays.

Nous allons célébrer, et voilà l'exemple typique, le cinquantenaire du canal de Ventavon, j'entends le demi-siècle de son décret de réalisation ! ! Va-t-en voir s'il coule, Jean ? Contemple les steppes du Poët à Sisteron, les garrigues plus haut, le désert sur des kilomètres. Le Maroc a été mieux avantagé, et l'on songe, avant d'arroser notre plaine de fertiliser les sables du Sahara.

Celà, de par notre faute, notre apathie, notre faiblesse. Nous ne savons plus revendiquer, vouloir, agir.

Un peuple est fini quand il ne se révolte plus contre les injustices, quand ils consent aux pires abdications.

Le remède ? car les critiques ne valent que par leurs réactions, consiste simplement à nous ressaisir et à nous affirmer. La Révolution n'est pas partie de Paris ; la capitale en a faussé l'idéal pour aboutir à l'empire ; après les folies, les excès dont rien de bon ne pouvait sortir.

Une autre révolution s'impose, sans massacres, étant celle du bon sens, de l'union des vrais fils de la France. Nous la mènerons à bien, en servant notre terre natale, en en confiant les intérêts aux meilleurs des siens, en comptant avant tout sur nous-mêmes.

N'attendons pas l'avenir de notre contrée dans les grandes industries délogées des centres. L'histoire de certaine usine au voisinage immédiat de Sisteron suffit à nous fixer sur ce point. Nous y reviendrons un jour, tout et presque rien n'ayant été dit sur cette formidable affaire de dupes.

Nous devons par contre beaucoup compter sur le Tourisme, en réorganisation ; nous y avons place au premier rang ; mais sous condition de la prendre et de la conserver.

Que devient le Syndicat d'Initiative, si bien revivifié ; naguère, grâce à ces deux bons Sisteronnais, plein de zèle et de ferveur, MM. Bués et Esmieu, avec leurs non moins dévoué collègues ? On n'en entend plus parler.

Sans doute, il devient difficile de se consacrer à la chose publique, sans être suspecté, calomnié par ceux dont la règle se contente des bras croisés, de la main à la poche crainte de la sortir avec quelques sous.

Le dévouement, à notre époque de bas égoïsme semble une tare, une énormité. Comment de braves gens ont-ils idée de besogner pour les autres ? Et dire qu'il y a, quoiqu'on prétende, des généreux insensés que la destinée voue à s'oublier pour donner tout aux autres. Ah ! si nous en possédions un quarteron de cette qualité au Parlement !

Peut-être à Sisteron n'a-t-on pas assez compris le rôle, l'utilité, la nécessité d'un Syndicat d'Initiative, largement aidé par chaque habitant. Croyez que les quelques vingt ou trente mille francs procurés à cette institution, rapporteront cent fois plus. Nous sommes très coupables de ne pas bénéficier des trésors de notre ciel, de notre air, de notre climat, de notre étourdissant pittoresque et j'ajoute, de caractère, des vertus de notre milieu. Le sourire de notre azur, comme la généreuse fougue de notre Durance sont en nos âmes et en nos cœurs. Il y a toujours la grande famille alpine, avec ses admirables qualités de race ; ses petits travers aussi.

Pourquoi ne pas tordre le cou, pour une œuvre de concorde, à tous profitables à ces travers qui sont bisbilles, questions mesquines, absurde politicaillerie, autant de gaspillage de temps et de manque de raison.

Voulez-vous ne plus être victimes des faux prophètes, des bonimenteurs de la capitale, demeurez maitres sur votre domaine ? Groupez-vous.

Il faut que Sisteron d'emblée obtienne réputation et fortune d'une des plus ravissantes, des plus fréquentées villégiatures de nos Alpes. Reprenons donc le Syndicat d'Initiative, en félicitant ceux qui déjà l'ont si bien servi et qui volontiers continueront.

Vouloir, c'est réussir ; persévérer, c'est triompher.

Emile ROUX-PARASSAC.

Un vœu des anciens combattants d'Annot

Le jour de l'armistice, les A. C. de notre ville se sont rendus au pied du monument aux morts. A leur cortège s'étaient joints le Conseil Municipal ayant à sa tête M. Dol, maire et Conseiller général, ainsi que les fonctionnaires de la gendarmerie. Le Président de l'Amicale déposa une superbe gerbe de fleurs puis fit observer la traditionnelle minute de silence.

A l'issue de cette manifestation de pieux souvenir et d'hommage tous se rendirent à la mairie où ils remirent à M. le maire un vœu de protestation contre les décrets-lois. M. le Maire, après avoir promis de transmettre ce vœu au Gouvernement par l'intermédiaire du Préfet, les assura de son entier dévouement et souhaita que leurs revendications soient prises en considération. Un apéritif cordial réunit la totalité des membres de l'amicale, puis un grand nombre d'entre eux apprécièrent le succulent déjeuner qui leur fut servi par MM. Philip frères. La plus franche cordialité ne cessa de durer pendant toutes ces agapes fraternelles.

Voci le texte du vœu qui a été remis :

« Les A. C. du canton d'Annot, au nombre de 254, affiliés à l'Union Fédérale :

Considérant que jusqu'à maintenant le caractère privilégié et de premier ordre de la créance des Victimes de la guerre et des A. C. sur le pays proclamé par Clémenceau du haut de la tribune du Parlement avait été respecté ;

Considérant que le Retraite du Combattant n'est pas une faveur, mais un droit ;

Considérant que dans la lutte entreprise par le gouvernement pour le redressement financier de la Nation, il avait été dit notamment : « Les A. C. seront touchés les derniers » ;

Considérant que l'égalité dans le sacrifice n'a pas été réalisée pour eux, par des prélèvements successifs et uniformes ;

Protestent de toute la force de leurs consciences d'A. C., de citoyens et de chefs de famille contre les sacrifices intolérables imposés à ceux qui de 1914 à 1918, ont donné leur sang et leur jeunesse et s'élèvent contre les décrets-lois portant atteinte à la Charte des A. C. et des victimes de la guerre. Ils se déclarent résolus à poursuivre l'action nécessaire pour la défense et le rétablissement de l'intégralité de leurs droits

En particulier ils demandent le réexamen, la révision et la reprise des pensions illégitimement ou abusivement concédées, ceci comme une opération de justice sociale et de salubrité publique. Ils demandent en outre que soit mise en pratique la carte d'identité fiscale et que, dans l'intérêt du pays, toutes mesures soient prises pour éviter les possibilités de dissimulation et de fuite. Ils demandent également le perfectionnement de tous les contrôles destinés à dépister et à supprimer les abus où qu'ils se trouvent.

Ils assurent enfin qu'ils sont prêts à consentir et à supporter pour le bien du pays les sacrifices nécessaires mais à leur heure et à leur rang, dans le respect absolu et loyal du droit qui est le leur et qui a été consacré par le sang ».

Conte de Sisteron-Journal

Presque Morte

Molle, elle dormait à côté de lui, dans le lit saccagé où s'était ébattu leur amour. Quand il avait senti le souffle s'assagir, s'allonger les vagues du buste, il avait doucement ramené, sur ce miracle fini, les draps bleus qui, maintenant, lui faisaient un linceul.

Elle dormait, sagement étendue, les pieds joints. La douce toile précisait à peine ses jambes longues, son ventre bombé qui respirait, ses seins attendrissants de jeune fille. C'était une étoffe si fine...

Visibles seuls, les bras à l'aisselle brune, les épaules rondes, la tête bouclée qui reposait sur l'oreiller, légèrement détournée ; il eut presque dit : dédaigneuse. Oui, dédaigneuse par cette moue de la lèvre. Mais il pensa qu'elle était habituelle.

Une fois de plus, il admira la précieuse couleur de cette peau. Jamais il n'avait pu la définir, sauf une fois où, passant, en banlieue, devant la vitrine d'un droguiste, il en avait reconnu la teinte exacte dans un clavier de pastilles jaunes. Celà s'appelait « safran de Perse ». Il avait acheté un petit pot de cette peinture et, chez lui, s'était amusé à en badigeonner un carré de papier qu'à leur prochain rendez-vous, il lui avait collé sur le nombril. Puis, dans ce nombril frissonnant, et profanné, afin qu'il fut frais et pur comme une fleur du matin, il avait versé deux gouttes d'eau lustrale. C'avait été un de leurs jeux.

Tout cela finissait. Dans trois jours elle serait mariée... Flory..., dans quatre, le bateau l'emporterait vers l'Egypte, et plus jamais il ne la toucherait. La toucher, la toucher encore, cette peau de safran de Perse, qu'il avait toute couverte de ses baisers, tant de fois !...

Elle dormait toujours.

Assis et nu, beau lui-même comme un de ces bronzes d'adolescents aux muscles longs et puerils de la renaissance Italienne, il la contempla de plus près.

Une légère sueur, une buée ternissait un peu son grand front : Encore, encore, le regarder, ce front !... Elle avait des sourcils droits, relevés vers les tempes, minces et lisses. Il admira que cette disposition fût naturelle, comme naturels étaient ses cils lustrés au bord bistre des paupières closes. Encore, encore les lisser, des lévres sèches, ces sourcils !...

Quand elle respirait, ses narines battaient, où courrait une petite trace bleue qu'il connaissait. Encore, encore, les baiser à petits coups, ces narines !...

La bouche était un peu dans l'ombre, mais la lèvre du bas, renflée en une pulpe toute enfantine, lui rappela leurs caresses et la consistance, souple d'abord, ferme ensuite, qu'elle prenait sous ses dents, à lui. Encore, encore la prendre, cette bouche !...

Mais ce qui l'émut plus que tout, ce fût le cou. Tous les souvenirs littéraires se présentèrent pour qualifier cette admirable chose. Il fit effort pour les chasser. Il rappela, au contraire, tout ce qu'il savait d'anatomie. Là, un tube aunelé, gris et rose, la trachée ; derrière, un tuyau mou, à peine consistant, l'œsophage. Mais sur cette trachée et sur cet œsophage, il y avait une peau si fine, si diaphane !... Et, à fleur de cette peau, une veine qui battait des ailes. Encore, encore le voir, les yeux fixes, agrandis, ce cou qui se gonflait, dans l'amour, comme un pigeon qu'on étrangle.

Et il le regarda, et l'envie devint trop forte de le palper de la chair de ses doigts. Qu'il était doux...

Elle ne bougea pas.

Mais jamais plus il ne verrait, ne lisserait, ne baiserait, ne prendrait cette Florette... et un autre... un autre !...

Ses doigts, qui glissaient de bas en haut, s'immobilisèrent sous la machoire. Imperceptiblement, ils serrèrent, ces doigts, pendant qu'ils faisait grincer ses dents dans un effort surhumain. Il crut que cet effort était surhumain, pauvre homme ! Et dans l'instant où il croyait l'étrangler, elle sourit et ouvrit les yeux :

— Pierrot, Pierrot, dit-elle, en avalant douloureusement sa salive, est-ce que je vais avoir une angine ?...

X.-X.-X.

SIMPLE EXPLICATION

Dans le dernier numéro de *Sisteron-Journal*, il a été publié une réclame commerciale conseillant d'acheter chez les pharmaciens les articles pharmaceutiques.

Rédigée en termes mesurés, cette réclame ne prononce aucune exclusive contre une catégorie de commerçants et, dans le fond, ne s'inquiète guère que d'introduire un peu de logique dans l'esprit des acheteurs.

Cependant, malgré sa forme impersonnelle, il s'est trouvé un commerçant assez nerveux pour se croire menacé dans ses intérêts et pour demander raison au gérant du Journal et à l'auteur de la communication du caractère délictueux qu'elle n'a pas...

Combien il eut mieux fait, en cette conjoncture, de s'inspirer de la devise inscrite par un sage meunier vauclusien, sur ses sacs de blé, par laquelle il exhorte ses clients à bien faire et à laisser dire, s'ils veulent vivre dans la paix et dans la sécurité.

Chez les puisatiers et sourciers de France

Le prochain congrès des puisatiers et sourciers de France qui devait se tenir le 24 novembre à Sisteron, a été renvoyé à une date ultérieure. Le président de la fédération nationale française des puisatiers et sourciers nous fait connaître que cette décision prise par son conseil est due aux inondations qui ont sévi dans toute la région du Sud-Est.

Une voie ferrée est coupée dans les Basses-Alpes

Par suites des grandes pluies, les eaux du Largue ont emporté le pont de la voie ferrée de la ligne de Volx à Forcalquier. L'accident s'est produit à quelques kilomètres de Volx, au quartier du Moulin-des-Rocques, interrompant le trafic qui est actuellement réduit à un train de messageries par jour. Le trafic des voyageurs opéré par autocars depuis plus d'une année n'a subi aucune perturbation.

© VILLE DE SISTERON

La Loterie Nationale

Les résultats de l'émission de la 12e tranche de la Loterie Nationale 1935, permettent au secrétariat général d'annoncer le tirage de cette tranche pour le mercredi 4 décembre prochain.

La cérémonie aura lieu à 21 h. à la salle Pleyel, 252, Faubourg Saint-Honoré.

La chute d'un Camion provoque la mort de son conducteur

Mardi vers 18 h. 30, un gros camion lourdement chargé de matériaux, conduit par M. Spaggiari Emile, de Laragne, marié à Sisteron, avec Mlle Juliette Clément, nièce de M. Brémond, sériciculteur, traversait notre ville, se dirigeant vers Ribiers, où il avait des matériaux à déposer, chutait au quartier du Virail, se renversait dans le fossé qui longe le canal de Sisteron, buttait contre un arbre, s'enflammait, ensevelissant le conducteur sous les matériaux.

Sans préciser exactement comment se produisit l'accident qui n'eut peut être aucun témoin, toujours est-il que le courrier Sisteron-Aspres faisant le même trajet, vers 7 heures 30, vint donner l'alarme à Sisteron ; la gendarmerie de Sisteron prévenue, se porta sur les lieux et organisa les premiers secours qui furent hélas impuissants. Le camion brulait, tandis que Spaggiari qui avait du être tué sur le coup se consumait totalement.

Les personnes présentes déblayérent le camion et c'est avec horreur qu'on retira le corps entièrement carbonisé du conducteur. Les frères de Spaggiari prévenus vinrent le reconnaitre ; se fut une scène douloureuse à laquelle assista le public.

Les pompes funèbres dont M. Bourgeon assure le service fut aussi prévenu et dans la soirée le corps fut mis en bière et transporté à Sisteron au domicile de M. Bremond. Le service funèbre de Spaggiari eut lieu jeudi à Laragne au milieu du concours de la population fortement émue des douloureuses suites de cet accident.

Nous offrons nos condoléances aux familles éplorées.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Palmarés. — Parmi les éléves qui suivent les cours de peinture, dans la section des arts décoratifs de Marseille, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote Louis Javel qui obtient le premier prix, et la médaille d'or. L'année dernière nous avions déjà souligné comme il convient les succès obtenus par le jeune Javel, dans l'exposition de ses tableaux. Cette année une haute récompense vient couronner son application et ses progrès dans cet art.

Nous l'en félicitons vivement.

Sisteron-Vélo. — Dimanche, à 14 heures, au terrain de la deuxième maisonnette, l'équipe première du Sisteron-Vélo rencontrera la redoutable équipe de La Provençale de Manosque. Voici la formation de l'équipe de Sisteron-Vélo : Allègre, Robert, Rolland, Serret, Siard II, Richaud, Lieutier, Siard I, Audibert, Martin, Oddou.

Les dirigeants du Sisteron-Vélo engagent les sportifs sisteronnais à venir en grand nombre assister à cette importante rencontre.

Bonnes Œuvres. — A l'occasion du mariage de M. Aimé Baillet, employé à l'usine de St-Auban, avec Mlle Lucienne Madeleine Félicienne Couton, de Sisteron, il a été versé à l'Officier de l'Etat-Civil, la somme de cent francs destinée à être répartie par moitié entre la société des Mutilés de Sisteron et les vieillards indigents de notre hôpital-hospice à titre d'argent de poche.

Remerciements et meilleurs vœux aux jeunes époux.

FOIRE. — La foire de Sainte-Catherine fixée au lundi après le 25 Novembre, tombant cette année le 25 novembre est, conformément à l'usage, renvoyée au lundi suivant : 2 décembre.

Croix Rouge Française. — *Héliothérapie.* — Les rayons ultra violets quoique à la disposition de tous ne sont applicables que sur ordonnance des médecins et sous leur contrôle.

P. T. T. — Le taux de l'intérêt servi par la caisse nationale d'épargne à ses déposants est fixé à 2 frs. 75 0 0 à partir du 1er janvier 1936.

Musique. — Notre société musicale « Les Touristes Alpes » fêtera la Ste-Cécile, le 23, 24 et 25 Novembre. — Samedi 23, à 18 h. 30, apéritif au Café du Dauphiné ; à 19 h. retraite aux Flambeaux ; à 19 h. 30 hôtel des Acacias, Banquet. — Les membres honoraires peuvent y assister. Après le banquet, sérénades.

Dimanche 24. — à 16 h. hôtel des Acacias, gouté offert aux futurs touristes ; à 21 h. salle des Variétés, grand concert par Les Touristes des Alpes. Au programme :

Le Comtois pas redoublé de L. Morgenthaler.
L'Amour filial, fantaisie de G. Gadenne.
Le Chevalier Breton, fantaisie-mazurka, de A. L. Doyen.
La Fille du Régiment, fantaisie sur l'opéra comique de Donizetti, par Jules Emile Strauwen.
Le Domartois, pas redoublé de A. Saguez.

Il sera présenté aux membres honoraires et aux familles des musiciens, 24 futurs Toutistes, avec leurs instruments. Après quelques minutes d'entr'acte, grand bal avec trois orchestres réputés, Printania-Jazz, Mélodia-Jazz, Fanfare du Boumas.

Lundi 25. — Saint-Cécilon. — Au Cabanon. Le matin, repos bien mérité. — en matinée, au Signavous, — jeux divers, salves d'artillerie — moune, bourre, nombreux apéritifs, retraite, et à 20 h. Banquet, avec le traditionnel menu.

M. CHARPENEL, Pharmacien, vous offre de vous analyser gratuitement votre eau de Javel...

Car il faut que vous sachiez que l'activité de l'eau de Javel est fonction de son degré chlorométrique et qu'une eau de Javel vendue sous cette dénomination doit titrer de 12 à 40°.

Et que tous produits vendus avec un degré chlorométrique inférieur à 12° doivent porter indication de leur titre (circulaire du ministère de l'Agriculture du 30 Juin 1920).

Il vous est donc important de savoir si votre eau de Javel titre plus plus ou moins de 12°, car suivant sa teneur il vous en faudra plus ou moins pour le même résultat et votre prix de revient peut être plus ou moins élevé.

Jeunesses Socialistes de Sisteron

Tous les membres de la section sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 24 Novembre à 14 h. 30 dans une salle de la mairie.

Ordre du jour : Acquisition d'un local, organisation d'un bal, incidents de Limoges, questions diverses.

Vu l'importance de l'ordre du jour, la présence de chacun est indispensable.

La section fait de nouveau un pressant appel auprès de tous les jeunes pour qu'ils viennent grossir nos rangs. Le péril fasciste et les dangers de guerre s'avèrent chaque jour plus menaçants. Les faits qui viennent de se dérouler à Limoges en sont un émouvant témoignage. Jamais nous n'avions été dans une impasse aussi douloureuse. Pour lutter contre le chômage, pour conserver la paix, pour désarmer les ligues factieuses montant à l'assaut de nos libertés il est nécessaire que nous soyons groupés car de notre union dépendra notre force.

Pharmacie de garde. — Demain Dimanche, pharmacie Blanc, rue de Provence.

Etat-Civil

du 15 au 22 novembre

NAISSANCES

Carmen Isabelle Espucha, rue Deleuze.

PUBLICATION DE MARIAGES

Pfitzinger Roger Jean, dessinateur demeurant et domicilié à Château-Arnoux et Alberte Marin, chirurgien-dentiste, demeurant et domiciliée à Sisteron.

MARIAGES

Aimé Baillet, employé, demeurant et domicilié à Château-Arnoux, et Lucienne Madeleine Félicienne Couton, sans profession, demeurant et domiciliée à Sisteron. —

DÉCÉS

Richard Marie Emile Spagiari, 28 ans, route de Ribiers.

Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen. — *Section de Sisteron.* — Réunion du 15 courant. Au début de la séance le président fait connaître que Mme Rouvier, vice-présidente, et son mari M. Rouvier, directeur d'école, sont allés se fixer définitivement à Digne ; ces deux collègues étaient très assidus à nos réunions où leurs interventions pleines de bon sens étaient très appréciées. M. Rouvier nous avait fourni en son temps, un travail d'une haute portée morale sur le vote des femmes. M. Rouvier, comme directeur d'école publique de Sisteron depuis une dizaine d'années, avait su s'attirer l'estime générale, tant par l'aménité de son caractère que par ses qualités de maitre, d'ailleurs son succès au certificat d'études au moment de son départ en est une preuve éclatante. A ces deux aimables camarades la section est unanime, tout en regrettant d'être privée de leur collaboration, à leur souhaiter de jouir longtemps de leur retraite et leur adresse ses meilleurs vœux.

Le président prononce ensuite l'éloge funèbre du camarade Girard Siméon, employé au P. L. M., décédé prématurément à la suite d'une courte maladie ; Girard, d'un esprit démocratique éclairé, très dévoué au public dans ses fonctions, était extrêmement bon. La section gardera de lui le meilleur souvenir et adresse à sa famille éplorée ses condoléances.

Il est ensuite donné lecture de la correspondance qui ne donne lieu à aucune observation.

Après en avoir délibéré, la section décide l'achat d'un drap mortuaire aux insignes de la ligue.

La section se rallie pleinement aux vœux votés par la section de Gréoux, dans sa dernière séance, relatifs à la défense de l'école laïque battue en brèche avec la complicité d'un gouvernement dit de trève.

La section proteste contre le décret loi paru le 3/11/35 sur la presse, entaché d'illégalité dont l'objet est étranger à la défense du franc et

L'ALMANACH VERMOT EST PARU

en vente à la Librairie LIEUTIER

DÉPARTEMENT DES BASSES-ALPES

Chemin de Grande Communication N° 47 de C. G. C. N° 4 à la Motte

Commune de CLARET

Purge d'Hypothèques

--- AVIS ---

Par acte administratif reçu le 4 Août 1935, par M. le Maire, à cet effet délégué, enregistré, les propriétaires dénommés dans le tableau ci-après, ont cédé à la commune pour la construction entre le C. G. C. N° 4 à La Motte, les parcelles de terrain dont la désignation suit et dont la venté a été stipulée aux conditions suivantes :

N° d'ordre	NOM et PRENOMS des propriétaires	Domicile	Désign. cadastrales section	Désign. cadastrales numéro	Désign. cadastrales lieux dits	NATURE des terrains	Contenance en ares par parcelle	Contenance en ares par propriét.	Prix Stipulé par parcelle	Prix Stipulé par propriét.	Indemnités spéciales Causes d'augmentat.	Indemnités spéciales Montant de l'augmentation	TOTAL par propriétaire
	Mesdames												
	PAYAN Marie-Thérèse	Claret	B	764	Le Peyron	labour	406 m2		3 frs.	1.218 fr.			
	et												
	PAYAN Pauline		B	750	La Grange	pré	443		6	2.658			
			B	756	— id —	— id —	446		6	2.676			
										6.552 frs.			
									Total :	6.552 frs.			

Cette publication est faite en conformité des articles 6 et 15 de la loi du 3 mai 1841, afin que les intéressés puissent, dans la quinzaine de la transcription de l'acte, faire inscrire les privilèges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales. A défaut d'inscription dans ce délai, les immeubles cédés à la commune seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femmes, mineurs et interdits, sur le montant de l'indemnité revenant aux vendeurs.

Fait à Digne le 23 Septembre 1935

Pour le Préfet des Basses-Alpes : Le Secrétaire Général : signé : Jean LEGUAY.

© VILLE DE SISTERON

à la lutte contre la spéculation, prévues par la loi du 8 juin 1935.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

JEUNE FEMME

27 ans, hônnete, active, demande travaux ménage, journée ou heures.

S'adresser au bureau du journal.

VARIETES-CINEMA

AUJOURD'HUI, en soirée

Nous appelons l'attention du public sur les heures des séances qui ont lieu demain dimanche, comme suit: deux matinées: de 2 h. à 4 h.30 et de 4 h.30 à 8 h.

ACTUALITES

— Deux grands films —

—o— SŒUR BLANCHE —o—

Les Compagnons de la Nouba

avec Laurel et Hardy pour la première fois à Sisteron.

CASINO-CINEMA

AUJOURD'HUI, en soirée

DEMAIN, matinée et soirée

ACTUALITES PARAMOUNT

UNE LEÇON DE CINEMA — sketch comique avec Maurice Chevalier — Georges Milton — Albert Préjean — Marcel Vallé — Nina Myral — etc.. etc..

Une magistrale chevauchée vers les sommets du rire ! !

Le Cavalier LAFLEUR

avec Fernandel, Raymond Cordy, Larquey, André Roanne, Janine Merrey, Line Clevers.

La semaine prochaine :

LA FLAMBEE —o—

d'après la pièce de Kistemaeckers.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL

En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M. GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

LARAGNE 5 décembre, Grand Hôtel Moderne

DIGNE, Samedi 7 décembre, Hôtel Boyer-Mistre.

SISTERON, lundi 9 décembre, de 9 à 2 h. Modern hôtel des Acacias.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

Crédit à l'Épargne

Mme TRUPHEME Julia, agent du Crédit à L'Epargne, 15, rue de Provence à LARAGNE, informe les souscripteurs de Sisteron qu'elle se tient à leur disposition et qu'elle fera les encaissements mensuels à domicile. Ils peuvent dès aujourd'hui se renseigner à l'adresse ci-dessus.

FRUYDOR

Cure Uvale toute l'année par le jus de raisin, vivant stabilisé.

Boisson recommandée pour le régime.

Les enfants en sont particulièrement friands. — Les adultes en sont gourmands.

Dépôt : Confiserie BROUCHON — Téléphone 57.

Grande Liquidation

— de Chaussures en tous genres —

Magasin BEC

Rue Droite et Rue Paul Arène

—o— SISTERON —o—

POMPES FUNÈBRES

Téléphone 93. Téléphone 93.

M. BOURGEON, articles funéraires, 55, Rue Droite, SISTERON, informe le public qu'il s'occupera dorénavant de tout ce qui concerne les services et convois funèbres. A cet effet il indique ci-dessous tous les tarifs mis en vigueur, ainsi que ses tarifs personnels pour faire part des décés au public.

1°) — Transport des Corps par corbillard :
1er classe : 150 frs. ; 2me classe : 75 frs. ; 3me classe: 40 frs.

2°) — Redevance à la Commune pour l'entretien du Corbillard :
1er classe : 25 frs. ; 2me classe : 10 frs. ; 3me classe : 5 frs.

3°) — Redevance pour inhumation caveau :
1er classe : 60 frs. ; 2me classe : 40 frs. ; 3me classe : 30 frs.
Fosse commune : 2me classe : 30 frs. ; 3me classe : 20 frs.

HONORAIRES :

1er classe : faire part du décés et distribution de 500 avis de décès : grand format : 100 francs.

2me classe : faire part du décès et distribution de 500 avis de décès : petit format : 60 francs.

3me classe : faire part du décès et distribution de 250 avis de décès : petit format : 40 francs.

CERCUEILS :

chêne vernis irréprochable, avec poignées et tous attributs : 400 frs.
mélèze vernis, avec poignées et tous attributs : 300 frs.
bois sapins, avec poignées et tous attributs : 130 frs.

Tous nos cercueils sont très étanches avec papier spécial collé au fond.

Si vous souffrez d'une AFFECTION quelconque DE L'ESTOMAC, DU FOIE — DE L'INTESTIN —

Faites annuellement une cure avec

l'Elixir C. KOI

(à base de plantes alpestres)

qui est un RÉGÉNÉRATEUR et un RÉGULATEUR des Fonctions Digestives

Il est anti nerveux et parfait dépuratif

C'est un remède qui mérite d'être connu et qui fait merveille

PRÉPARÉ PAR

M. Charpenel, pharmacien, Sisteron

TOUTES PHARMACIES

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat

Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot

TÉLÉPHONE: 0.15 ET 1.97

AGENCES

SISTERON

BRIANÇON

EMBRUN

LARAGNE

SEYNE-LES-ALPES

SAINT-BONNET

VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES

CHANGE

LOCATION de COFFRES-FORTS au siège et dans les Agences

Comment choisir

Faire un choix utile entre tous les remèdes vantés, dans les affections des bronches et des poumons, n'est paps facile. Que nos lecteurs nous permettent donc de leur indiquer la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. C'est le seul remède connu qui calme instantanément les accès d'asthme, de catarrhe, d'oppression, de toux de vieilles bronchites et guérisse progressivement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

MACHINES A ECRIRE

UNDERWOOD

agent des Hautes et Basses-Alpes

ATTANASIO

45, Rue Carnot — GAP (H.-A.)

Réparations — Locations
Machines à Calculer
— Meubles de Bureau, bois et métal

Pour renseignements s'adresser à la Librairie P. LIEUTIER.

MAISON à vendre

rue Saunerie. ESMIEU, Notaire.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station : *Café du Commerce, Télép.* 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		*service*	
Sisteron	7 h.	Digne	9 h.
Digne	8 h.	Sisteron	10 h.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
Digne	14 h.	Sisteron	18 h. 15

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

TERRAIN A BATIR

A VENDRE

Quartier des Plantiers. ESMIEU, Notaire.

UN PHILIPS NE SE DÉMODE PAS

Car les postes de la nouvelle gamme sont pourvus du fameux cadran interchangeable qui reste toujours à la page, quelles que soient les modifications apportées aux longueurs d'ondes des émetteurs...

Un avantage entre nombre d'autres que vous apportent les nouveaux

PHILIPS

EN VENTE CHEZ

C. FIASTRE et M. SCALA

Distributeurs Officiels « PHILIPS »

Philips Station Service

6, Rue de Provence — SISTERON

Téléphone 3 et 101

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE

IMMEUBLES - VILLAS

PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à

l'AGENCE GENERALE des ALPES

R. GIRARD

53, Rue Carnot — GAP

Téléph. 1.10

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 200 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés

SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi samedi et jours de foire.

Aux MEES, ouvert le Jeudi.

BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations debanque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

Il ne faut jamais se lasser de répéter la vérité et la vérité la voici : la

CENDRE-LESSIVE SAINT-MARC

est la plus efficace des produits de nettoyage. Elle nettoie tout, elle n'abime rien. Elle est solube à l'eau froide comme à l'eau chaude

COMPAGNIE DES Transports CITROEN DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 518

Ligne N° 2 — GAP — MARSEILLE
en correspondance à Gap à 10 h. 45
avec Corps - La Chapelle - St-Firmin - St-Bonnet et N.-D. de la Salette

Gap	6 h.	Marseille	16 h.
Sisteron	7 h.	Aix	16 h. 45
Manosque	8 h. 15	Manosque	18 h. 15
Aix	9 h. 15	Sisteron	19 h. 20
Marseille	10 h. 15	Gap	20 h. 20

Ligne N° 4 — GAP — NICE

Gap	6 h.	Nice	13 h.
Sisteron	7 h.	Cannes	14 h.
Digne	8 h.	Grasse	14 h. 30
Saint-André	9 h. 15	Saint-André	17 h. 15
Grasse	11 h. 15	Digne	18 h. 15
Cannes	11 h. 45	Sisteron	19 h. 30
Nice	12 h. 40	Gap	20 h. 30

LIGNE No 4 bis — GAP - NICE — par Digne, Annot et Puget-Théniers

Gap	11 h. 30	Nice	7 h. 00
Sisteron	12 h. 30	Annot	9 h. 00
Digne	13 h. 30	Digne	11 h. 30
Annot	15 h. 30	Sisteron	12 h. 30
Nice	17 h. 30	Gap	13 h. 30

LIGNE N° 5 — GAP - AVIGNON

Départ de Gap : 6 heures (car Marseille). Correspondance à 7 h. 30 à Peyruis. Avignon arrivée à 10 h. 30 (entreprise Christine). Départ Avignon : 15 h. 30 (entreprise Christine) Correspondance à 18 h. 30 à Peyruis. Gap arrivée 20 h. 30 Car Marseille.

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES

Devis pour excursions sur demande

Un Monsieur offre gratuitement de faire connaitre à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen facile de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire au Laboratoire de M. Auguste VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui enverra gratis et franco les indications demandées.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON.

Cabinet ouvert tous les jours

© VILLE DE SISTERON

Toutes les grandes marques de Poste de T.S.F.

Radio-Phonos, Tourne-Disques, Lampes, Têtes de Pick-Up adaptables sur tout phono

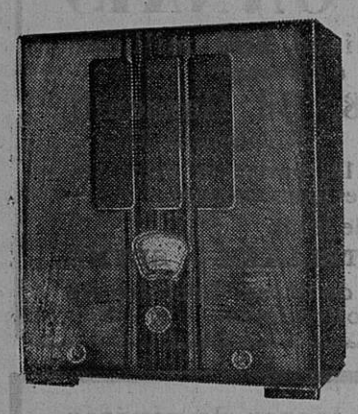
CH. FERAUD -

64, Rue Droite,
SISTERON (b.-a.)

Réparation d'appareils de toutes marques — — —

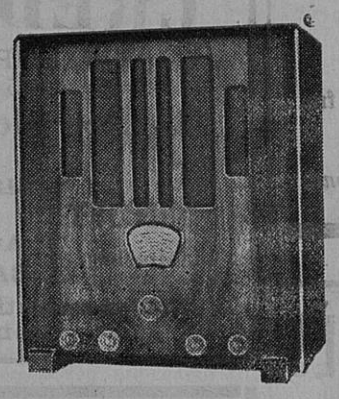
Un cadeau utile sera offert a tout acheteur d'un poste ou d'une bicyclette

Les derniers modèles, fabrication MALONY équipés avec les tubes les plus récents, garantis un an



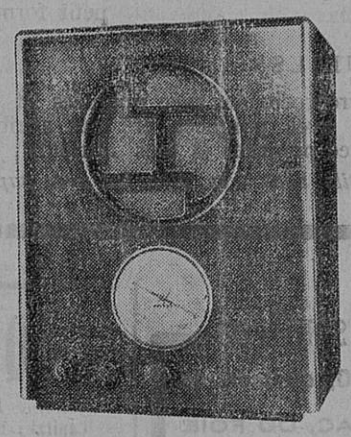
« Le bon six lampes » Anti-Fading
musicalité et sélectivité incomparables
Ebénisterie en ronce de Noyers

1250 frs



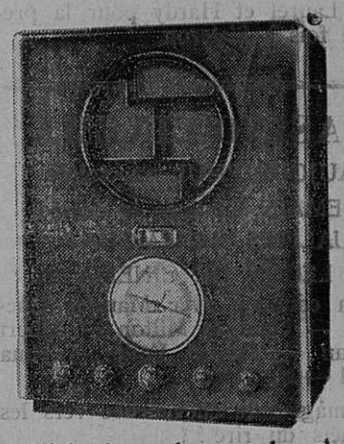
Modèle luxe avec un réglage de
Tonalité et un réglage de sensibilité
facilitant la réception
dans des endroits troublés

1450 frs



un toutes ondes, repérage instantané
des stations par nouveau cadran
négatif, trois gammes de longueurs
d'ondes

1575 frs



superhétérodyne de grande classe
permettant la réception des ondes
de 20 à 2000 mètres, réglages supri-
mant tous les bruits parasites entre
les stations — — — Accord visuel.

1875 frs

UN RADIO MALONY C'EST LE BONHEUR AU LOGIS

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1935

l'Automobile de France

Marque qui s'impose
Production des plus puissantes Usines d'Europe
La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique
ATELIER DE REPARATIONS
le mieux outillé de la Région
(Abonnements, Tarification des prix)

Magasin de pièces de rechange

(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA Gᴰ SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-aérodynamique
LA NERVASTELLA Gᴰ SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-aérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D.I.A.C. 47 bis, Avenue Hoche, à PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON